

cité de la musique

Jean-Philippe Billarant
président du conseil d'administration

Laurent Bayle
directeur général

Reprenant le modèle du projet consacré à *Gruppen* en mars 1998 à la **cité de la musique**, le concert de ce soir est l'aboutissement d'une semaine de travail des étudiants du **Conservatoire de Paris** avec les solistes de l'**Ensemble Intercontemporain** sur l'un des chefs-d'œuvre de Karlheinz Stockhausen : *Hymnen*. De cette immense fresque électronique, réalisée à partir d'hymnes nationaux, le compositeur a tiré en 1969 une version pour électronique et orchestre que les musiciens de l'Ensemble Intercontemporain interprètent ce soir aux côtés des étudiants. L'orchestre est dirigé par Péter Eötvös, qui fut le complice du compositeur pendant de longues années, Karlheinz Stockhausen assurant lui-même, depuis la console, la projection du son.

mercredi

16 janvier - 20h

salle des concerts

Karlheinz Stockhausen

Hymnen - Troisième région (première exécution)

durée : 42 minutes

entracte

présentation de Karlheinz Stockhausen

Hymnen - Troisième région (seconde exécution)

durée : 42 minutes

Péter Eötvös, direction

Karlheinz Stockhausen, projection du son

Ensemble Intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

durée de la soirée : 1 heure 50 (entracte compris)

Karlheinz Stockhausen*Hymnen -**Troisième région*

composition : 1969 ; commande du New York Philharmonic Orchestra ; création de la version avec orchestre : le 25 février 1971 à New York au Philharmonic Hall par le New York Philharmonic Orchestra sous la direction de Karlheinz Stockhausen ; effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones ténor-basse, tuba, 8 violons I, 8 violons II, 6 altos, 6 violoncelles, 6 contrebasses à cinq cordes ; éditeur : Stockhausen Verlag.

Mon œuvre *Hymnen* existe en trois versions. La première, intitulée *Hymnen, musique électronique et concrète* (1966-67), est réalisée sous la forme d'une bande quatre pistes (durée : 114 minutes). Un enregistrement stéréophonique de cette version est publié sur disque compact [10 A-B] par Stockhausen-Verlag. Une partition destinée à l'étude existe également.

La deuxième version a pour titre : *Hymnen, musique électronique et concrète avec solistes* (environ 126 minutes). À ce jour, les solistes sont au nombre de quatre. Cette version pour solistes et bande a été interprétée plusieurs centaines de fois depuis sa création mondiale en 1967. L'enregistrement sur disque compact [10 C-D] a été réalisé en 1969 avec les solistes Harald Bojé (électronium), Johannes Fritsch (alto amplifié électriquement), Alfred Alings et Rolf Gehlhaar (tam-tam) et Aloys Kontarsky (piano).

La troisième version s'intitule *Hymnen, musique électronique avec orchestre*. La partition pour orchestre a été composée en 1969, à la demande de l'Orchestre philharmonique de New York (qui l'a créée dans cette ville, le 25 février 1971, sous ma direction). Cette composition dure 42 minutes et peut être interprétée de façon indépendante. Elle commence dans la *Deuxième région* avec le centre des hymnes africains, mêlé et en alternance avec le début de l'hymne russe, suivi par le *Pont russe* (un solo d'orchestre), d'une durée d'environ neuf minutes, qui mène à la *Troisième région*.

La *Troisième région* a trois centres. Elle commence avec la suite de l'hymne russe, lent et cette fois-ci non mélangé ; c'est le seul hymne entièrement réalisé avec des sonorités électroniques et dans lequel on

trouve l'expansion harmonique et rythmique la plus grande que j'aie composée jusqu'en 1966. Suit l'hymne américain, qui forme un deuxième centre et qui entretient – à travers des collagesfurtifs et des mixtures pluralistes – les rapports les plus variés avec tous les autres hymnes. Les derniers sons d'ondes courtes laissent entendre « *in a few seconds across the ocean* » et débouchent sur le centre exalté de l'hymne espagnol.

Les hymnes nationaux sont la musique la plus connue que l'on puisse imaginer. Tout le monde connaît l'hymne de son pays et peut-être encore quelques autres, du moins leurs débuts. Si l'on intègre de la musique connue dans une composition de musique inconnue et nouvelle, on entend particulièrement bien de quelle manière elle a été intégrée : non transformée, plus ou moins transformée, transposée, modulée, etc. Plus le *quoi* va de soi, plus on est attentif au *comment*.

En plus des hymnes nationaux, d'autres « objets trouvés » ont été utilisés – bribes de paroles, bruits de foule, conversations enregistrées, événements provenant de récepteurs à ondes courtes, enregistrements de réunions publiques, manifestations, etc.

Des interactions multilatérales sont réalisées parmi les différents hymnes, ainsi qu'entre ces hymnes et de nouvelles formes sonores abstraites pour lesquelles nous n'avons pas de noms. L'assemblage de l'enregistrement électriquement modifié et de l'interprétation de l'orchestre symphonique conduit à une véritable explosion de la sonorité orchestrale.

Karlheinz Stockhausen

(texte de présentation de la partition, © Stockhausen Verlag)

Karlheinz Stockhausen

Né en 1928 à Mödrath, il fait ses études à Cologne : piano et éducation musicale à la Staatliche Hochschule für Musik, études germaniques, philosophie et musicologie à l'université. En 1953, il commence à travailler au Studio de musique électronique de Cologne, dont il sera le collaborateur permanent jusqu'en 1977. De 1954 à 1959, Stockhausen est co-éditeur des écrits sur la musique sérielle *Die Reihe* (La Série) chez Universal Edition (Vienne). En 1958, il entreprend une tournée de trente-deux concerts-conférences sur la musique électronique dans des universités aux États-Unis. De 1963 à 1998, il est successivement : fondateur et directeur artistique des Cours de musique nouvelle à Cologne, responsable d'un groupe d'interprétation pour la musique électronique « live », et professeur invité de composition aux universités de Pennsylvanie, de Philadelphie et de California/Davis. En 1970, lors de l'Exposition universelle d'Osaka, ses œuvres sont exécutées pendant 183 jours pour plus d'un million d'auditeurs. De 1971 à 1977, il est professeur de composition à la Staatliche Hochschule für Musik de Cologne. Depuis 1977 (l'année de l'achèvement de *Sirius*), Stockhausen n'envisage plus qu'une seule œuvre, *Licht* (lumière) : un cycle musico-dramatique (les sept jours de la semaine) dont l'exécution intégrale durera approximativement vingt-huit heures,

et auquel il entend consacrer au moins vingt-cinq prochaines années de son activité créatrice. Des parties individuelles de *Licht* ont d'ores et déjà été créées dans le monde entier. Parmi ses œuvres : *Punkte* (1952) pour grand orchestre ; *Zeitmasse* (1956) pour cinq instruments à vent ; *Gruppen* (1957) pour trois orchestres ; *Gesang der Jünglinge* (1956), musique électronique ; *Carré* (1960) pour quatre chœurs et quatre orchestres ; *Kontakte* (1960) pour sons électroniques, piano et percussions ; *Hymnen* (1967), musique électronique et concrète avec solistes ; *Stimmung* (1968) pour six vocalistes ; *Mantra* (1970) pour deux pianistes, *Sternklang* (1971) ; *Trans* (1971) pour orchestre ; *Inori* (1974) ; *Sirius* (1977), musique électronique avec trompette, voix de soprano, clarinette basse, voix de basse ; *Michaels Reise um die Erde* (1978), scène extraite de *Licht* ; *Donnerstag aus Licht* (1978) ; *Michaels Heimkehr* (1980), *id.* ; *Luzifers Traum* (1981), pour piano et voix de basse, *id.* ; *Luzifers Abschied* (1982) ; *Kathinkas Gesang* (1983) ; *Samstag aus Licht* (1984) ; *Evas Zauber* (1986) ; *Montag aus Licht* (1988) ; *Dienstag aus Licht* (1993) ; *Freitag aus Licht* (1996) ; *Lichter-Wasser* (1999) pour soprano, ténor et orchestre ; *Engel-Prozessionen* (2000) de *Sonntag aus Licht*, pour chœur.

biographies

Péter Eötvös

Né en 1944 à Székelyudvarhely (Transylvanie), Péter Eötvös est admis à quatorze ans, par Kodály, à l'Académie de musique de Budapest (classe de composition) où il achève ses études. En 1966, il reçoit une bourse du DAAD pour la Musikhochschule de Cologne (direction d'orchestre). Interprète (piano, percussion, instruments électroniques), de 1968 à 1976, au sein d'un ensemble réuni par Karlheinz Stockhausen, il travaille également au Studio de musique électronique de la Radio de Cologne de 1971 à 1979. En 1978, il dirige le concert d'ouverture de l'Ircam puis devient directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain (de 1979 à 1991). Principal chef invité du BBC Symphony Orchestra de 1985 à 1988, Péter Eötvös enseigne la direction d'orchestre au Séminaire international Bartók à Szombathely (Hongrie) depuis 1985 et fonde, en 1991, l'Institut international Eötvös pour jeunes chefs d'orchestre et compo-

teurs. De 1992 à 1995, il est le premier chef d'orchestre invité de l'Orchestre du festival de Budapest et, depuis 1994, dirige l'Orchestre de chambre radiophonique d'Hilversum (Pays-Bas). Depuis 1998, il enseigne à la Staatliche Hochschule für Musik de Cologne et est conseiller artistique (musique du xx^e siècle) du National Philharmony Orchestra de Budapest. Son opéra *Trois Sœurs* a reçu le Prix Claude-Rostand, le Grand Prix de la Critique 1997/1998 et les Victoires de la musique « classique » et « jazz » 1999. Le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence lui a commandé un opéra, *Le Balcon*, d'après Jean Genet, pour l'été 2002, interprété par l'Ensemble Intercontemporain et mis en scène par Stanislas Nordey.

Ensemble Intercontemporain

Fondé en 1976 par Pierre Boulez et résident permanent à la cité de la musique, l'Ensemble Intercontemporain est conçu pour être un instru-

ment original au service de la musique du xx^e siècle. Formé de trente et un solistes, il a pour directeur musical Jonathan Nott. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble donne environ soixante-dix concerts par saison en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de 1800 titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend également des classiques de la première moitié du xx^e siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux sons de synthèse, grâce à ses relations privilégiées avec l'Institut de recherche et de coordination acoustique musique (Ircam). Depuis son installation à la cité de la musique, en 1995, l'Ensemble a développé son action de sensibilisation de tous les publics à

la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le Conservatoire de Paris, la cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'Ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

flûte

Emmanuelle Ophèle

hautbois

Didier Pateau

clarinette

Alain Damiens

basson

Pascal Gallois

cors

Jens McManama

Jean-Christophe Vervoitte

trompette

Antoine Curé

trombone

Jérôme Naulais

violons

Jeanne-Marie Conquer

Hae-Sun Kang

Ashot Sarkissjan

alto

Christophe Desjardins

violoncelle

Pierre Strauch

contrebasse

Frédéric Stochl

musiciens supplémentaires**tuba**

Rénald Villoteau

violoncelle

Renaud Déjardin

Orchestre du**Conservatoire de Paris**

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et Beethoven, étaient jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 avec des anciens étudiants la Société des Concerts du Conservatoire, à l'origine de l'Orchestre de Paris. Cette pratique constitue aujourd'hui un des axes

forts de la politique de programmation musicale proposée par le Conservatoire dans ses trois salles publiques, aussi bien que dans la salle des concerts de la cité de la musique, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création. Un instrumentiste doit en effet pouvoir pratiquer, au cours de ses années d'apprentissage, la musique d'ensemble sous toutes ses formes – de la création contemporaine en petit effectif au répertoire symphonique – et acquérir l'expérience de la scène. L'orchestre du Conservatoire est constitué à partir d'un ensemble de trois cent cinquante instrumentistes, réunis en des formations variables, renouvelées par session, selon le programme et la démarche pédagogique retenus. Les sessions se déroulent sur des périodes d'une à deux semaines, en fonction de la difficulté et de la longueur du programme. L'encadrement en est le plus souvent assuré par des professeurs du

Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble Intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire. Le principe de la programmation de l'orchestre du Conservatoire est simple : faire aborder aux étudiants des chefs-d'œuvre de périodes et de styles variés, avec de nombreux chefs invités : pour la saison 2001/2002, Ami Flammer, Alain Altinoglu, János Fürst, François Théberge, Pascal Rophé, Yan-Pascal Tortelier, Péter Eötvös et Jan Caeyers. Les étudiants auront ainsi abordé des œuvres aussi diverses et essentielles que la *Flûte enchantée* et les *Symphonies n^{os} 29 et 36* de Mozart, le *Concerto pour piano n^o 3* et la *Symphonie n^o 8* de Beethoven, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson, *Daphnis et Chloé* de Ravel, la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Bartók, *Sept Lieder de jeunesse* de Berg, *Mort et transfiguration* de Richard Strauss, les *Métaboles* de Dutilleul, *Hymnen - troi-*

sième région de Stockhausen et *Autoritratto nella notte* de Sciarrino.

chef-assistant

Wolfgang Lischke

flûte

Yi-Zhen Ni

hautbois

Alexandre Emard

clarinette

Benoît Savin

Fagott

Brice Martin

cors

Albin Lebosse

David Mace

trompette

Arnaud Schotte

trombone

Mathilde Comoy

violons

Sarah Dayan

Benjamin Ducasse

Pauline Fritsch-Etevenon

Daniel Garlitsky

Sylvain Giles

Arielle Gill

Nadège Gruffat

Samika Honda

Noé Inui

Karlheinz Stockhausen - Hymnen, troisième région

Leslie Levi
Cécile Peyrol
Nicolas Simon
Yuta Takase

altos

Cédric Catrisse
Julien Kunian
Fabrice Martin
Alice Mura
Karine Page

violoncelles

Alexandre Bernon
Nicolas Carpentier
Renaud Dejardin
Renaud Guieu
Marlène Riviere

contrebasses

Guillaume Arrignon
Marie Asselin
Nicolas Crosse
Louis Derouin
Michel Robache

technique

invitée

régie son

Bryan Wolf
Jos Mulder

technique

cité de la musique

régie générale

Olivier Fioravanti

régie plateau

Jean-Marc Letang

régie lumières

Marc Gomez

Ensemble

Intercontemporain

régie générale

Jean Radel

régie plateau

Damien Rochette

Philippe Jacquin

Nicolas Berteloot

Conservatoire de Paris

régie générale

Bernard Surrans

régie orchestre

Tony Scheveiler